

AUTOMNE 2021

Numéro 22

Rédacteur:

Michel Péchinot

Relecture :

Guy Poretti



Le mot du Président

Dans ce numéro :

Ce petit matériel bien utile 1

Un rucher du SACO 4
parmi d'autres ...
Celui de Cécile et
David Rozborski.

Sommaire :

. **Vous connaissez ce matériel? Page 1**

. **Une apiculture traditionnelle avec Cécile et David Rozborski Page 4**

Le SACO à le plaisir enfin de vous convier en présentiel à nos réunions habituelles dans nos sections en Novembre et **pour notre AG qui aura lieu à Francheville le 11 Décembre**. Profitons de ces rendez-vous pour discuter de nos déboires et prendre connaissance d'informations ou de solutions pour ces problèmes.

La Journée de l'Abeille revient aussi en présentiel le 4 Décembre à Francheville avec comme invités l'après-midi le Dr Labourdette qui nous expliquera tous **les intrants que l'on peut introduire dans nos ruches sans trop savoir ce que l'on fait**. Ensuite sera exposé l'enjeu de **la pollinisation des hyménoptères** par [Jérôme Carminati entomologiste](#), [secrétaire de l'OPIE](#) (Office pour les Insectes et leurs Environnements) section Franche Comté.

A signaler aussi en cycle de vidéos confé-

rences toujours très passionnantes organisées par le **CARI** (Association belge "Centre Apicole de Recherche et d'Information) sur le thème "**Se diversifier en apiculture pour survivre**". Cycle de 10 conférences étalées du 7 Octobre 2021 au 10 Mars 2022. [Voir ICI pour le lien](#).

Enfin vous **avez jusqu'au 30 Octobre pour m'envoyer votre précommande de matériel**. Nous avons rajouter deux articles à la demande de certains adhérents: **des ruchettes Miniplus en polystyrène pour l'élevage** et **une balance certifiée** pour la mise en pots, ceci à la suite de contrôles inopinés DGCCRF chez des apiculteurs amateurs modestes Pour ceux qui ont déjà envoyé leur précommande, vous pouvez m'envoyer un mail de complément ou me téléphoner pour y accéder.

Michel Péchinot

Ce petit matériel bien utile...

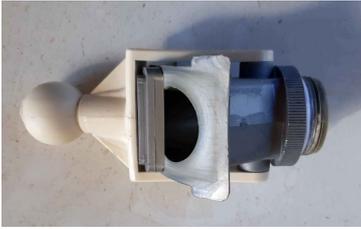
On peut parler longtemps du matériel de base à acheter quand on débute en apiculture: du choix du type de ruche selon ce que l'on souhaite faire, du large choix d'enfumeur comme celui en tôle chinoise jusqu'à l'américain au soufflet en cuir en passant par le tout en cuivre aussi beau que brûlant, des vestes de protection qu'il faut porter très large mais dont la longueur diminue chichement d'année en année au point de ressembler bientôt à un crop top. On peut aussi s'interroger sur la nécessité ou non d'investir dans du matériel inox si l'on désire par exemple rester dans le cadre d'une récolte familiale par pressage simple. Et si non, dans quel ordre faut-il l'acheter :

probablement le panier filtreur de désosperculution et un maturateur (que l'on devrait appeler décanteur (puisqu'il ne sert qu'à retirer au mieux les impuretés par gravité et écumage), et enfin l'extracteur tout en sachant que ce dernier peut être emprunté pendant les premières années à la section locale du SACO. Tous ces matériels sont coûteux et méritent à eux seuls un guide, sinon des conseils dans les ruchers écoles du SACO pour orienter le débutant dans les grandes lignes .

Mais je vais parler plutôt de matériels que



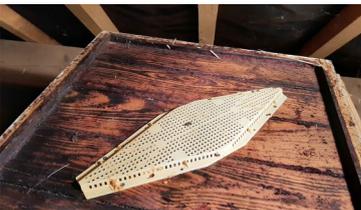
Roulette zig-zag



Robinet sectionneur.



Les lèves cadres.



Chasse abeilles.



Fixe élément.



Peson.

j'ai découvert au fil du temps, certes modestes, mais qui s'avèrent très utiles voir indispensables :

- La roulette zig – zag : elle permet de retendre parfaitement vos fils avant de cirer votre cadre en les alignant parfaitement entre eux de manière parfaite et ainsi solidariser de manière égale votre feuille de cire au treillis en inox du cadre. Choisissez-la avec un axe laiton, gage de durabilité. Le seul bémol est un nettoyage fastidieux des crans pour éliminer des traces de propolis ou de cire laissées sur des cadres insuffisamment nettoyés.

- Le robinet sectionneur : il permet d'avoir un arrêt net de la coulée du miel lors du remplissage des pots. On peut régler sa dureté grâce à une vis dissimulée dans un cache de la boule manipulative. Fini les pots à éponger par la goutte de trop.

- Le chalumeau: quasi incontournable dans l'hygiène des ruches en bois ([cf article sur le site ICI](#)). Le modèle camping est suffisant pour deux ruches, autrement l'outil bec de canard détenteur raccordé à la bouteille butane ou propane est idéale.

- Le tournevis adapté exactement à la largeur de la rainure des bandes inter-cadres: après réchauffement au chalumeau, on nettoie à froid d'un coup cet espace parfois pénible.

- Le lève-cadre américain de bonne qualité comme le Jero est incontournable. Cependant celui à griffe et ressort est parfois bien utile pour extraire des cadres récalcitrants en préservant au mieux les abeilles.

- Une simple spatule de plâtrier vous servira à nettoyer votre lève-cadre après chaque visite en finissant au savon de Marseille et au Scotch-Brite. A ce propos, prenez l'habitude d'avoir une hygiène parfaite. Je ne suis pas un ayatollah de l'eau de javel comme le préconise certains (sauf cas spécifiques où la ruche est manifestement malade). Par contre vous devez commencer votre visite avec des instruments comme neufs et bril-

lants. Idem pour la veste qui doit être régulièrement passée à la machine à laver. On voit des apis sur le net dont la veste ressemble plus à des salopettes souillées comme celle d'un mécanicien qu'à une cote d'apiculteur. De même pour les gants, qu'ils soient en cuir ou en latex épais, ils sont à broser au savon de Marseille. Quand on va au restaurant, les couverts ne sont pas stérilisés mais propres et la nappe est blanche.

- Le chasse-abeille peut être intéressant pour l'amateur. Il est adopté depuis longtemps par les professionnels. Cette chicane plastique empêche les abeilles de remonter dans la hausse, et celle-ci se vide alors de ses d'abeilles dans la nuit. Le petit inconvénient est que le miel récolté a subi la température ambiante de la nuit, parfois basse au printemps. L'extraction s'en trouvera alors plus pénible le matin avec une viscosité importante du miel froid. Si ce n'est pas un souci pour le professionnel (chambre chauffée, extracteur électrique) cela peut présenter un inconvénient à l'amateur. Personnellement je ne l'utilise que pour une colonie anormalement agressive. Il est aussi judicieux pour des colonies dynamiques et populeuses de placer une hausse vide entre le corps et le chasse-abeille, sinon ce dernier s'avère moins efficace. À noter qu'il faut obligatoirement une grille à reine pour la miellée avec ce système, sinon vos abeilles ne quitteront jamais les deux trois cadres de couvain dans la hausse!

- Le fixe élément : il vous évitera de perdre vos fonds lors d'un déplacement imprévu. Dans la même idée, une ou deux ruches isolées en lisière de forêt peuvent être renversées par des animaux sauvages: fixez le pied du support par une solide tige métallique et du fil et sangler votre ruche au support.

- Le capture-essaims fixé à une perche aluminium de piscinier vous permettra d'accéder à des essaims de plus de 8 m de haut sans risquer de vous rompre le

cou en équilibre sur une échelle instable. Une fois capturé, vous le déposerez dans votre ruchette et le plus souvent les éclairceuses battront le rappel pour les récalcitrantes encore posées en altitude.

- Le piston à mousse capture-reine: Sans parler de l'appréciation facile de l'âge des reines, le marquage facilite énormément les manipulations des colonies dans le rucher. Le marquage n'est pas systématique pour moi, mais lorsque je l'aperçois, je sors le piston et le marqueur, ceci sans appréhension de lui faire du mal ou de me faire piquer pas les gardiennes. On peut choisir aussi la pince clips "bigoudi", mais pour le marquage il vous faudra en plus l'accessoire "cage à marquer" sur cadre.

- Le pèse valise: tout simple, il permet de faire un sous pesage arrière des ruches et ainsi apprécier de manière assez fiable les réserves de la ruche. Le seul bémol c'est de posséder des ruches suffisamment identiques (type Nicot par exemple) et, pour celles en bois, issues du même fournisseur: une ruche en sapin sera bien plus légère qu'une en douglas ou en épicea.

- Le support de cadre pour visite en inox: il est très déconseillé de déposer un cadre par terre sur la tranche pour des problèmes évi-

dents d'hygiène. Des publications ont même suggéré une possible causalité de cas de botulisme avec du miel contaminé contaminé chez des bébés... Je ne sais pas s'il faut penser à cela car on ne va pas interdire à nos abeilles de boire l'eau des flaques dans les cours de ferme où aux bambins de traîner par terre. Simplement considérer que c'est bien pratique pour déposer son cadre de rive avant d'avancer dans sa visite.

- L'entonnoir doseur en inox: j'ai vu récemment cet instrument chez un api malin: prévu pour la cuisine et le nappage des entremets, il permet de compléter en miel les pots pour honorer le poids net très facilement, surtout pour les petits pots de démonstration! Prix abordable [sur Aliexpress](#).

- Le dernier instrument récemment acquis est la picoteuse pour réaliser un test hygiénique ([cf article SACO ICI](#)). Il peut être fait par congélation de 100 cellules mais nécessite pas mal de manipulations. C'est assez cher mais elle peut être bricolée si on possède une perceuse à colonne précise comme je l'ai fait. La lecture se fait au bout de 6h.



Support cadre inox.



Entonnoir doseur.



Picoteuse à test hygiénique.

Un rucher parmi d'autres... Celui de Céline et David Rozborski.

J'ai rendez-vous ce samedi 21 Aout à 9h chez Céline et David Rozborski, un couple d'apiculteurs amateurs installés à Jallanges près de Seurre. La rosée sur la table blanche du vaste jardin fleuri n'a pas eu le temps de sécher sous le soleil matinal de cette journée qui s'annonce chaude et orageuse. Après un coup de chiffon, David m'invite à m'y installer pendant que Céline nous apporte le café et la coupelle de miel à sucrer avant de filocher en course.

La maison isolée en bout de rue est très calme, et cet immense et agréable jardin invite au repos. On



Cécile et David Rozborski

évoque d'emblée cette année merdique où les repères des saisons ont été effacés : au-dessus de nous un acacia ...est en fleur à son sommet et on va encore chercher des essaims avant hier...

- J'ai acquis cette maison en 2009 et nous avons refait nous-site sanitaire du PSE (Plan Sanitaire d'Élevage) et j'en ai



L'accueil.



Les spécialités.



Les miels.



Le pain d'épices de Céline!!

même tout l'intérieur. Le petit bâtiment adjacent c'est un gîte, la Mar'm, que nous avons aussi aménagé.

- Dans mon esprit, ça ne fait pas rêver Seurre en tourisme? Ça marche ?

- Détrompes toi ! il est pratiquement toujours occupé : le port de St Jean-de-Losne est un carrefour important du tourisme fluvial avec la vallée du Doubs pas loin. Il y a aussi la Voie Bleue, cette voie de cyclotourisme qui part du Luxembourg pour arriver à Lyon : 700 km à longer les canaux et qui passe à côté de chez nous pour une bonne étape ! Et puis hors saison, j'ai des sociétés qui le louent pour leur intervenant en mission.

De l'autre côté de la maison, la bas j'ai fait un local d'accueil pour les clients, viens je vais te montrer.

Un extracteur antédiluvien en tôle avec ses engrenages à l'air et une belle affiche qui lui est suspendue, nous invitent à l'entrée, escortés par des corps de ruches et hausses en attente. La pièce n'est pas très grande mais bien éclairée et fraîche, mettant bien en valeur la production. Le regard se porte d'emblée sur la table où se dresse les piles de pots de miel en verre et les pains d'épices maisons de Céline. Et puis aussi quelques sachets de sucreries et savons au miel sont à la vente et même de la bière dans un rayonnage à droite de l'entrée.

- Seul le miel est de chez moi avec les pains d'épices de Céline. Pour les autres spécialités au miel, je laisse les professionnels s'en occuper, c'est un métier. J'ai cependant quelques adresses pour des sucreries à façon et je pense adhérer à ce système : les sucreries sont réalisées avec le lot de miel fourni au confiseur, un peu comme les ciriers qui vous gaufrent votre cire. Quant à la bière, nous la proposons afin de faire découvrir deux brasseries artisanales qui méritent l'une comme l'autre d'être mises en valeur et qui comme beaucoup, ont souffert de la pandémie leur imposant la fermeture pendant un

temps : La Roteuse de Gevrey chambertin et l'Audacieuse de la BAB à Chagny!

Nous proposons également à la vente des cotons démaquillants lavables aux motifs « abeilles » venant de notre super couturière (et collègue à David) « Madame Petit Pois ».

Notre idée étant de faire connaître d'autres producteurs par le biais de notre petite boutique « La Ruche Jallangeoise ».

Une pièce adjacente constitue la miellerie avec au fond une étagère ou repose d'anciens livres d'apiculture dont une collection de la revue « Abeille et fleurs » reliée par un passionné d'apiculture du coin (mais non apiculteur bizarrement) datant des années à préciser.

- Les vieux livres d'apiculture, j'adore, c'est une mine de petits trucs et de nostalgie aussi d'une apiculture révolue où tout semblait marcher notamment avant le varroa, le remembrement et les nouveaux pesticides. Ici à travers ce mur, j'envisage de faire une grande ruche entièrement vitrée de démonstration sur un cadre unique de 50cm x 180 cm avec deux vitres double paroi d'une fenêtre de récupération. Je prévois de la rendre pivotante sur le côté pour l'accessibilité avec une ouverture sur l'extérieur avec un tuyau accordéon. Pour les visites, les clients et pour moi... c'est très attractif !

- Et l'apiculture alors comment c'est venu chez toi ?

- Tout à fait par hasard en fait : Il y a 7 ans, un essaim est venu se poser dans le mur d'une dépendance de la maison; j'ai contacté un vieil apiculteur du village d'à côté, Lanthes, qui est venu patiemment le piéger avec un cadre de couvain. J'ai été finalement très intrigué

et il a bien voulu me céder cet essaim et c'est parti. A partir de cette souche, j'ai construit mon rucher petit à petit avec essaims artificiels complétés par des naturels. Aujourd'hui, je possède une cinquantaine de ruches mais je m'arrête ici pour l'instant.

- donc aucun souvenir de voisin apiculteur avant ou d'abeilles avant ?

- Non... Mais en y réfléchissant, j'avais été très impressionné dans l'enfance un jour par un énorme essaim qui était venu dans un arbre fruitier chez ma grand-mère. Cette image est toujours très présente et concrète dans ma tête. C'était dans le Pas de Calais mon pays d'origine.

- Et la Bourgogne alors ?

- Plus jeune j'ai passé un BTS de chaudronnier puis je me suis engagé 7 ans dans l'armée ; j'étais formateur dans un bataillon de char à Marseille. J'ai connu Céline durant cette période, militaire elle aussi et comme elle est de la région, entre les coronas et les rues grises interminables des communes du nord et le charme de la Bourgogne, le choix a été assez simple. Céline est d'Epernay sous Gevrey et son professeur d'art plastique au lycée a été Mr Ambruster. Le monde est petit puisque son épouse [Fabienne](#) s'illustre en apiculture au SACO ! Après j'ai trouvé une place chez Proteor à Seurre où je travaille actuellement, entreprise spécialisée dans l'orthopédie externe avec une renommée mondiale.

J'ai donc une cinquantaine de colonies réparties en trois ruchers : un à Jallanges en lisière de la forêt domaniale de Jallanges, un à Truny à côté de l'Étang St Georges et le dernier de cette année à Charnay-les-Chalons où j'ai disposé mes essaims : Ils bénéficient d'un grand espace bio poly floral cultivé par un copain agriculteur et ce n'est que du bonheur.

Mes abeilles sont de race locale mélangée Buckfast comme partout. Elles

ne sont pas spécialement douces mais pas agressives non plus. Il faut s'habiller correctement à la visite cependant pour leur faire honneur]. Je n'ai jamais acheté de reine ou d'essaim et ma sélection reste massale. Je ne fais pas d'élevage pour l'instant surtout par manque de temps. Et puis cela reste délicat, pas sur la technique assez facile et amusante à réaliser mais sur le suivi génétique de ce qu'on fait.

Le traitement du varroa est fait par Apivar en bande et acide oxalique en dégouttement en Décembre.

Les pesticides sont présents sur les grandes cultures mais j'ai de bonnes relations avec les agriculteurs: ils traitent la nuit et me préviennent la veille des traitements et je ferme les portes des ruches jusque dans l'après-midi qui suit.

- Vous nourrissez comment ?

- Je ne nourris pas. Je ne nourris pas au sirop je veux dire et pas de candi l'hiver. J'ai sélectionné mes colonies avec ce critère qui reste important pour moi. Tu sais, le coin est réputé pour beaucoup d'apiculteurs pro transhumants avec les forêts d'acacias notamment dans les environs. Et au printemps, quand je les vois venir du Jura avec des citernes à pompe transvaser leurs ruches à plusieurs reprises, je me dis que quelque chose ne va pas. Sans parler de la qualité du miel récolté après, avec une adultération quasi certaine.

En pratique, Mais je ne vais pas au-delà.

Je dois avouer que cette année ça s'annonce tendu pour les réserves d'hiver, mais la bonne miellée sur le tournesol a été bénéfique et j'ai encore le lierre dans les forêts tout autour.

Mais pour moi une colonie reste intéressante pour peu quelle survive dans le temps, même si une année elle ne



L'Audacienese.



La Rotensense.



Baticadre Nicot.



Support enfumoir aimanté!

« J'ai la chance de posséder un volant suffisant de colonies pour prélever un ou deux cadres de miel pour redonner une chance à un essaïm un peu cigale, mais sans nourrir. »

David Rozborski août 2021



Les essaïms de réserve



Dégâts des mustélidés...



Acacia en fleurs... en Août 2021!

monte pas dans la hausse. Ainsi sur le cheptel quelques colonies apparaissent fainéantes se contentant de remplir le corps sans plus. Mais je les respecte et elle se rattrape le plus souvent l'année d'après.

Sinon mes ruches sont des Dadant 10 cadres. Au printemps prochain je vais essayer la technique en biruche.

- Les récoltes sont donc bonnes dans l'ensemble ?

- Cette année je serai 25- 50% pas plus. D'habitude j'oscille entre 10 et 20kg par ruche.

Je fais trois miels : acacia, miel de printemps (colza fruitiers) et miel d'été. Je le vends 6 € les 500g et 11€ le KG en pots verre.

Je ne fais pas de transhumance. J'ai des problèmes de dos et je n'ai pas le matériel non plus. Il faut dire aussi que mes emplacements sont très bons. Et puis j'utilise des bâticadres Nicot depuis deux ans avec lesquels je suis en train de convertir mes hausses.

- C'est une concession importante au progrès cette technique! (non validée bio). Et donc vous en êtes content?

- Ah oui, c'est vraiment pratique. C'est sûr que le plastique n'est pas tendance mais on a une surface maximum de récolte, plus de problème de cire adultérée avec gain pour les abeilles en temps et en énergie de construction. Le nettoyage est très facile avec une raclette et en cas de soucis on peut les nettoyer en bain de javel. Et puis on commence à avoir un bon recul en années sur la durée de vie du matériel.

- Combien de pertes de colonies annuelles?

- Je les qualifie comme normales. L'année dernière 7 colonies sur 45 sur l'année entière dont deux colonies en polystyrène qui se sont fait défoncer par des blaireaux.

On va voir les ruchers ?

- C'est bien ce support aimanté porte enfumoir à l'arrière de la voiture !

- Oui, Céline en avait marre de l'odeur de fumée dans le véhicule lorsqu'on fait le tour des ruchers. Alors elle m'a offert cet accessoire super pratique !

- Vous avez du frelon asiatique ?

- Oui quelques-uns mais ce n'est pas un problème pour l'instant pas plus que les guêpiers qui nichent sur les rives du Doubs.

Au fil des ruchers, je vois défiler toute l'offre florale: champs de fruitiers (cerisiers aigres, haies, larges forêts avec acacias, plantes hydrophiles des étangs, grande culture de colza ou tournesol, sarrasin... Il s'ajoute des spots exceptionnels avec des champs de camomille très mellifère et même de lavande pour les huiles essentielles. Cette abondance de ressource avec la variété florale de cet environnement doit permettre plus facilement de s'affranchir de nourrissage. Personnellement, avec mon rucher cerné de vignes c'est plus dur et j'ai dû nourrir mes colonies depuis la disparition du tournesol ces dernières années. Espérons que ces soleils reviendront plus nombreux les années prochaines !?



Les beaux livres anciens.

Téléphone : 03 80 91 23 07

Messagerie : secretariat.saco21@gmail.com

RETROUVEZ

NOUS SUR LE WEB!

www.saco21.fr et sur



page [saco21](#)

